

BÉCHAR

Les victimes de l’inculture interpellent Khalida Toumi et Mihoubi

«*Ils nous ont volé notre jeunesse. Ils nous ont exploité durant des années pour leurs propres intérêts. Nous avons subi des harcèlements sexuels par ces individus qui se font passer pour des saints.*»

Les trois grandes chanteuses de Béchar n’attendent désormais plus rien du département de Khalida Toumi et elles le disent tout haut. Fatiha Amari, qui a commencé sa carrière de chanteuse dès l’âge de 12 ans, vit, 20 ans plus tard, dans la précarité totale. La fille de Béchar-Djedid a toujours répondu aux sollicitations des responsables locaux mais elle n’a rien reçu en contrepartie.

Elle vit comme une nomade sans logement ni travail. Elle a été abandonnée. Sa chanson *Lahwa Igoulou Hadaoui* avait fait un tabac au début des années 2000.

Elle a été reprise par de nombreux chebs. Khalida Abadi aussi ne peut plus cacher sa colère.

«Je ne peux plus faire confiance à ces responsables qui gèrent leur carrière sur les dos des artistes et par des mensonges.»

Khadidja, c’est la seule femme en Algérie qui chante, et de quelle manière, le *melhoun*. «La direction de la culture, la maison de la culture, l’ENTV et l’ENRS ont procédé ces dernières années à des recrutements. Je vous prie d’aller voir les noms des gens qui ont été embauchés. Une honte! J’avais pleuré dans le bureaux de l’ancien directeur du centre de l’ENTV à Béchar.»

Il est vrai que dans certains secteurs à Béchar la médiocrité a atteint son point culminant. Il vrai aussi que pour caser des proches et

leur prodiguer des promotions ou tout simplement pour se débarrasser de responsables encombrants, le Sud est un lieu idéal. Les soi-disant inspecteurs qui viennent de temps en temps d’Alger ce n’est que de la poudre aux yeux.

La plupart d’entre-eux ne viennent que pour se divertir et repartent généralement, un peu plus lourds, vers la capitale. Khadidja Kali a évoqué les années 1990. «Lorsque les islamistes et les terroristes imposaient leur loi, on nous faisait appel pour les défier. On animait des soirées au stade En-Nasr et au cinéma municipal.

Des responsables se cachaient derrière nous. Ils avaient peur de se montrer en public. Maintenant ceux-ci nous ignorent. Subitement, ils sont devenus des démocrates, et font la pluie et le beau temps.» La région du

Sud-Ouest a perdu de grands artistes à cause justement de cette médiocrité. On peut citer Alla, El-Gaâda, Aïcha Lebgaâ, Hasna El-Becharia et tant d’autres qui font le bonheur d’autres sociétés. L’Etat a mis des moyens colossaux entre les mains de certains opportunistes. Il doit procéder à des vérifications sérieuses.

Pour information, les stations ENTV de Béchar et Oran (700 km) sont dirigées par un seul directeur depuis plusieurs mois. Enfin, les artistes de Béchar ont décidé, pour fêter la journée de l’artiste le 8 juin et dénoncer ce qui se passe dans leur secteur, d’organiser une grande soirée à Béchar ce lundi. Combien de millions le ministère de la Culture avait attribués au festival du Diwane ?

Lies Mourad

A. Boudeffa

TIZI-OUZOU

La vocation d’enseigner, la passion du français

Parmi les efforts qui se déploient dans ce domaine à travers le pays en dépit des obstacles en tous genres, il y a lieu de citer ceux de l’association Passions enseignants de Tizi-Ouzou qui vient d’organiser le jeudi 28 mai à la maison de la culture Mouloud-Mammeri, de Tizi-Ouzou, un concours de contes.

Enseigner avec amour, bien préparer les enfants à la vie en donnant l’exemple de dévouement et d’abnégation dans la transmission des connaissances, cultiver chez les élèves la curiosité, la nécessité de l’effort permanent, le goût de la lecture, de l’observation et de la découverte, leur faire aimer la langue dans laquelle on les enseigne, c’est assurément le rôle perdu de notre école et de beaucoup de nos enseignants.

Pas tous, heureusement, car il y en a qui remplissent bien leur mission en toute conscience s’efforçant de créer un climat pédagogique et ludique propice à l’épanouissement culturel au sein de la corporation, propice également à l’émergence des vocations et des génies parmi les élèves.

Le concours de contes qui fait partie des objectifs pédagogiques précités a réuni 74 collégiens de 9 établissements, 4 publics et 5 privés, en présence de l’attaché culturel de l’ambassade qui sponsorise la manifestation offrant 14 prix, 4 pour les meilleurs élèves et 10 d’encouragement à ceux qui talonnent de près. Le concours «spécial contes» ayant pour sujets *le Chacal et le Fellah* et *le Sapin bleu* mettent en exergue, de fort belle manière, la nécessité de l’effort continu, patient et méthodique pour parvenir au résultat espéré, avec, d’une part, les dégâts qu’engendre l’appropriation privée et l’exploitation éhontée de la nature à des fins lucratives égoïstes, et, à l’inverse, l’indispensable effort de tous visant

la préservation de l’environnement, d’autre part. Ces deux sujets interpellent les collégiens futurs citoyens, pères de famille, futurs cadres du pays sur leur rôle et leur responsabilité dans la société ; ils sollicitent leur vigilance sur les conséquences de tout acte malfaisant et leur imagination fertile sur ce qu’il convient de faire pour son propre succès et pour le salut de la communauté nationale.

Parallèlement à ces contes, les élèves présents ont présenté, sous les encouragements de l’assistance, une série de poèmes, deux chansons et une pièce de théâtre où l’on pouvait remarquer quelques futures talents à travailler et à affiner, des vocations latentes à encourager.

Ce n’est pas l’unique action de l’association des enseignants de français de Tizi-Ouzou envers les profs et les élèves, s’efforçant d’être une locomotive dans la recherche pédagogique, dans la sauvegarde et la promotion du français qui est l’une de nos grandes fenêtres sur le monde faisant, par ailleurs, partie de notre patrimoine malgré les péripéties de l’histoire.

Parmi les nombreuses actions développées par cette association, il convient de signaler celle qui s’est déroulée il y a un mois environ, à la maison de la culture de Tizi-Ouzou, avec M^{me} Aceval, grande conteuse française d’origine algérienne, qui a à son actif plusieurs ouvrages et manifestations culturelles du genre. Passions enseignants ambitionne de réhabiliter la lecture par la création de bibliothèques, là où elles font défaut comme au niveau du chef-lieu de wilaya, ou par leur approvisionnement en ouvrages algériens et français de qualité reconnue. Une bibliothèque itinérante, ambulante, semble d’ores et déjà envisagée en collaboration avec la direction de la culture de Tizi-Ouzou.

DRAÂ-EL-MIZAN

Tamazight, une matière qui se généralise au BEM

Dans trois ans, les élèves de tous les établissements scolaires du moyen de la daïra de Draâ-El-Mizan composeront en tamazight à l’examen du Brevet d’enseignement moyen (BEM).

Si la session de juin 2009 concerne uniquement quatre cent trente-quatre candidats sur les mille six cent vingt inscrits, lesquels ont fait les quatre ans d’études dans la langue de Massinissa, l’année scolaire 2012 verra l’ensemble des élèves subir l’épreuve de tamazight. En effet, c’est à cet horizon-là que les

élèves de la quatrième année moyenne de l’ensemble des collèges de la daïra auront bouclé la dernière année d’étude de la langue amazighe et donc appelés à passer l’examen.

Cette année, quatre centres d’examen ont été retenus, trois lycées et un collège. Pour une meilleure organisation, l’inspection académique

a convoqué les élèves inscrits à composer en tamazight dans deux établissements et ceux qui ne sont pas concernés dans deux autres. «Tout le monde y trouvera son compte, c’est bien réfléchi, car cette manière de faire est une excellente chose pour ne pas avoir à faire le tri au sein d’un même établissement», nous dira cette enseignante appelée à encadrer cet examen de fin d’année. Concernant les épreuves de

la session de cette année, tous les enseignants s’accordent à dire que les sujets étaient à la portée de l’écrasante majorité des élèves.

Ce n’est pas le cas chez ces apprenants qui se sont plaints de l’épreuve de la langue anglaise qu’ils disent être un peu dure. Il est à signaler que les corrections ont débuté le 7 juin ; quant aux résultats, ils tomberont le 19.

Slimane S.

GUELMA

Un jeune tente de s’immoler par le feu à Oued-Zenati

Ne figurant pas sur la liste des bénéficiaires de loge-ments sociaux locatifs (LSL) réalisés à Oued-Zenati, chef-lieu de daïra, situé à 45 km de Guelma, un jeune homme de 37 ans a tenté de mettre fin à ses jours, mercredi dernier, devant le siège de la daïra. Après l’affichage de cette «fameuse» liste, le jeune désespéré s’est aspergé d’essence et a tenté de mettre le feu à ses vêtements. A signaler que l’auteur de cet acte figurait sur les listes affichées au mois de novembre dernier, lesquelles (listes) ont été revues et corrigées par la commission de recours de la wilaya, après avoir reçu les centaines de recours émanant de ceux qui n’y figuraient pas. Ce jeune hpmme a été exclu, car il ne remplissait pas les conditions requises pour l’octroi de ce type de logement.

A. Boudeffa

MASCARA

91,63% de réussite à l’examen de fin du cycle primaire

La wilaya de Mascara a enregistré un taux de réussite de 91,63% à l’examen de de fin de cycle primaire. 14 023 candidats ont passé les épreuves sur 14 201 inscrits au niveau de 75 centres d’examen ; 12 909 élèves l’ont passé avec succès. 100 établissements connaissent un taux de réussite de 100%.

M. Meddeber

SOUK-AHRAS

4 cas de brucellose bovine

Selon de sources crédibles, les services vétérinaires de la wilaya ont récemment dénombré 4 nouveaux cas de brucellose bovine à Machroha et Sedrata. Il est à noter qu’en 2008, il a été enregistré 60 cas de brucellose. Les services concernés ont aussitôt procédé à l’abattage des bêtes malades.

A rappeler que depuis le début de l’année en cours, on a enregistré 26 cas de brucellose bovine au nord de la wilaya. Il faut déplorer que jusqu’à ce jour, beaucoup d’éleveurs demeurent rétifs à solliciter les services d’un vétérinaire pour dissiper le doute, ce qui reste une problématique.

Barour Yacine

18 kg de kif saisis par la gendarmerie

Plus de 18 kg de kif traité ont été saisis en l’espace de trois mois par les éléments de la Gendarmerie nationale. Le même bilan révèle aussi l’arrestation de près de 43 personnes et la récupération de 140 comprimés de psychotropes.

Les saisies importantes réalisées ces derniers temps démontrent que la wilaya de Souk-Ahras est devenue une plaque tournante de trafic et de consommation de drogue.

B. Y